

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 29, Joel

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le Livre des 12. Il s'agit de la séance 29 sur le livre de Joël.

Cette séance va se concentrer sur le développement du message, du cadre, des implications du livre de Joël.

Joël est l'un de mes livres préférés dans le livre des 12. Vous avez peut-être une question immédiate à propos de tout cela. Pourquoi regardons-nous Joël parmi les prophètes post-exiliques alors qu'en fait, si nous regardons l'ordre et la disposition du livre des 12, Joël est le deuxième livre répertorié ici et semble être répertorié parmi les prophètes assyriens.

Le problème ici, et une partie du problème ici, est que la date du livre de Joël est quelque chose qui est très difficile à déterminer, et c'est quelque chose dont les érudits eux-mêmes ont débattu, et le livre a été placé dans plusieurs contextes différents. et la date a été donnée à plusieurs périodes différentes de l'histoire d'Israël. En se basant sur la place et la disposition de ce livre dans le Livre des 12, les premiers érudits avaient tendance à le dater très tôt, et certains interprètes l'ont même daté du 9ème siècle avant JC. Si tel était le cas, il s'agirait en fait du premier des prophètes mineurs.

D'autres l'ont daté juste avant l'invasion assyrienne. D'autres juste avant l'invasion babylonienne. Je pense que ces deux possibilités sont très réelles.

Le livre est un avertissement concernant le jour à venir du Seigneur. C'est un avertissement concernant un jugement imminent sur le peuple. J'ai lu récemment un article selon lequel ce livre avait été écrit soit pendant la période exilique, soit au début de la période post-exilique.

Mais la tendance récente, et je pense le consensus le plus récent, est que nous devrions dater le livre de Joël dans la période post-exilique et le placer quelque part à la fin du 6ème ou au début du 5ème siècle. Il y a une lutte, et nous ne pouvons pas pleinement identifier ou affirmer explicitement que c'est le moment définitif où le livre de Joël a été écrit. Mais il y a plusieurs choses qui nous prêtent ou qui prêtent à une datation dans la période post-exilique.

Joel n'est pas mentionné en dehors du livre. Nous ne connaissons rien de lui grâce à d'autres documents historiques ou aux livres historiques de l'Ancien Testament,

comme nous le savons pour le prophète Joël ou certains autres prophètes. Il n'y a ici aucune suscription historique identifiant la période du ministère du prophète.

Il y a tout simplement un manque global de déclarations explicites sur le cadre historique réel du livre ou sur les événements ou les personnages qui auraient été présents pendant que Joël exerçait son ministère. Cependant, quelques éléments soutiennent l'idée d'un cadre post-exilique pour le livre. Au chapitre 3, versets 2 à 3, nous avons cette déclaration.

Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat, et là j'entrerai en jugement avec elles au nom de mon peuple et de mon héritage, Israël, parce qu'ils les ont dispersés parmi les nations et les ont divisés. mon pays. Ils ont tiré au sort mon peuple, ils ont échangé un garçon contre une prostituée, ils ont vendu une fille contre du vin et l'ont bu. Il y a eu une dispersion du peuple d'Israël.

Ils ont été emmenés en exil. Cela semble correspondre à la période post-exilique. Bien que d'autres aient soutenu qu'il s'agit peut-être de l'invasion assyrienne et de l'exil assyrien du royaume du nord plutôt que du royaume du sud.

Une deuxième chose est qu'il est mentionné au chapitre 3 du verset 6 comment les dirigeants de Tyr, de Sidon et de la Philistie ont vendu le peuple d'Israël ou de Juda en esclavage. Il est dit que vous avez vendu les habitants de Juda et de Jérusalem aux Grecs afin de les éloigner de leur propre frontière. La référence aux Grecs peut soutenir l'idée que le ministère de Joël s'inscrit dans le contexte de la période post-exilique.

Bien que nous ayons également des références aux Grecs dans les annales et inscriptions assyriennes. Ils ont été impliqués auprès des peuples de Syrie et de Palestine à une époque antérieure. Nous ne savons pas grand-chose de la traite négrière qui aurait pu avoir lieu entre la Syrie, la Palestine et le peuple grec.

Cela pourrait faire référence à une période antérieure. Plutôt qu'une référence aux Grecs, il s'agit peut-être simplement d'une référence aux personnes parlant grec. Dans Ézéchiel chapitre 26 versets 12 et 13, nous avons une référence à la traite négrière entre Javan et Tyr, les Grecs et Tyr, et cela date du 6ème siècle.

Ainsi, même cette référence aux Grecs n'est pas vraiment définitive. Un troisième élément de preuve qui soutient un contexte post-exilique est que nous n'avons aucune référence ou aucune mention d'un roi en Israël ou en Juda. Il semble étrange que nous en parlions juste avant la crise assyrienne ou juste avant la crise babylonienne, mais le livre est si bref qu'on ne s'attend pas forcément à y voir une référence.

Donc, pour toutes ces raisons, Joël, la date la plus probable semble être une période post-exilique, mais ces autres possibilités sont bel et bien là. Il y a une référence au sanctuaire. Le sanctuaire est debout.

Le peuple est appelé à s'y rassembler et à se présenter devant l'autel du Seigneur. Si Joël est un livre post-exilique, cela signifie qu'il est daté d'après 515 avant JC, époque à laquelle le peuple a réellement achevé le temple. Il y a des références au sanctuaire au chapitre 1, verset 14, chapitre 1, verset 16, chapitre 2 et verset 17, et il y a cet appel à une assemblée sacrée.

Donc, si Joël est un livre post-exilique, et c'est ainsi que je vais le traiter et l'aborder, le ministère de Joël a été exercé après la reconstruction du temple en 515 avant JC. Au-delà de cela, nous ne pouvons pas être plus définitifs. Je ne pense pas qu'en fin de compte, cela change grand-chose au message du livre, qu'on le lise avant ou après l'exil.

Mais le consensus général est qu'il s'agit d'un livre post-exilique. Alors, à la lumière de cela, réfléchissons un peu et passons en revue un peu l'histoire de la période post-exilique. Rappelons que le peuple revient au pays en 538 et 537 avant JC suite au décret de Cyrus et au transfert du pouvoir des Babyloniens aux Perses.

Le retour va se dérouler en trois étapes. Le premier retour sera dirigé par Zorobabel et Josué. Ils vont finalement reconstruire le temple grâce au ministère et aux encouragements d'Aggée et de Zacharie, 520 à 515.

Le ministère de Joël vient ensuite. Nous avons un deuxième retour qui se produit sous Esdras en 458 avant JC. Ensuite, nous avons un troisième retour sous Néhémie en 445 avant JC.

Nous allons juste faire une sorte de conjecture ici et placer le ministère de Joël soit à la fin du 6ème siècle après la construction du temple, soit au début du 5ème siècle avant le deuxième retour sous Esdras et Néhémie. Maintenant, il parle de la venue du jour du Seigneur et du fait qu'une invasion de criquets s'est abattue sur le peuple de Juda, et elle a été dévastatrice sur le pays. Mais il parle également de ce qui semble être une armée ennemie qui va envahir Juda en guise de punition de Dieu.

Ce sera le jour du Seigneur. Le jour du Seigneur arrive. Vous devez vous y préparer.

Vous devez vous repentir. Vous devez être en accord avec Dieu, sinon il est possible que Dieu apporte davantage de jugement. En 490 avant JC, nous avons une bataille très importante dans l'histoire.

Nous avons la bataille entre les Perses et les Grecs qui a lieu à Marathon. En réalité, il y a une sorte de lutte titanesque qui se déroule entre l'Ouest et l'Est. Si Joël met en

garde contre la possibilité d'une attaque de l'armée ennemie, je m'interroge sur la possibilité que cela soit lié d'une manière ou d'une autre aux mouvements des Perses ou des Grecs en relation avec ce conflit majeur qui se déroule en 490 avant JC.

Donc, l'idée générale et le calendrier de base que nous allons prendre pour cela est que le ministère de Joël a lieu vers 500 avant JC. Après la reconstruction du temple, après le retour du peuple au pays, et en un sens, il y a la repentance ; il y a un renouveau spirituel dans les années 520 où le peuple se réengage envers le Seigneur. Ils répondent à la prédication d'Aggée et de Zacharie et pourtant la repentance n'est pas complète.

Au moment où nous arrivons au ministère de Joël, les gens se retrouvent dans une autre situation où ils font face au jugement de Dieu. Tout comme au temps de Josias, quand il y a ce réveil, il y a ce retour à l'adoration pure et Dieu bénit Josias et le peuple est épargné du jugement. Rappelez-vous qu'il ne faut pas très longtemps pour que les gens retournent à leurs voies idolâtres.

Puis finalement l'exil va avoir lieu et Jérusalem va être détruite en 586. On pourrait penser à la lumière de l'exil que le peuple prendrait enfin conscience du sérieux de son alliance de fidélité au Seigneur. Si quelque chose pouvait guérir leur péché, leur rébellion et leur alliance de fidélité, vous pensez que ce serait l'exil.

Pourtant, lorsqu'ils reviennent au pays, ils s'éloignent en quelque sorte du Seigneur. Ils ne reconstruisent pas le temple immédiatement et Zacharie et Aggée doivent les rappeler à la fidélité. Ils sont fidèles pendant un petit moment, puis le flux et le reflux continuent.

À l'époque de Joël, nous voyons à nouveau un endroit où Dieu utilise un prophète pour rappeler au peuple le jugement à venir. Le jugement qui a eu lieu ici, ils ont déjà commencé à expérimenter, dans un certain sens, les malédictions de l'alliance. Le jugement supplémentaire qui va s'abattre sur Juda est que Dieu va apporter une nouvelle manifestation du Jour du Seigneur.

Au cours de leur histoire récente, ils ont connu une invasion acridienne dévastatrice. Cela a anéanti le pays et Dieu a utilisé cela pour rappeler aux gens qu'ils n'étaient pas fidèles. De la même manière qu'ils ont expérimenté les malédictions de l'alliance avant l'exil, ils sont de retour à l'endroit où ils subissent à nouveau les malédictions de l'alliance.

Le message de Joël est le suivant : si vous pensez que l'invasion acridienne que vous venez de subir est grave, attendez ce que Dieu s'apprête à faire car le Jour du Seigneur approche. À bien des égards, le message de Joël ressemble de très près au message de Sophonie que nous avons déjà examiné. La raison pour laquelle Joël, même s'il s'agit peut-être d'un des livres les plus récents du Livre des Douze, a été

placé au début du Livre des Douze est à cause de préoccupations thématiques spécifiques et d'idées qui sont introduits dans ce livre et qui se poursuivront tout au long du livre des Douze.

Joël va parler du jugement du Jour du Seigneur. Ce motif va être mentionné dans le livre d'Abdias, dans le livre d'Amos, dans le livre de Sophonie. Ce sera un thème récurrent.

Ainsi, Joël peut être placé thématiquement au début du livre et au début du Livre des Douze pour souligner et souligner cet accent sur le Jour des Douze qui va porter cette littérature jusqu'à la fin. . Le peuple de Juda se trouve maintenant face à une autre expérience du Jour du Seigneur. Amos a dit que les Assyriens arrivaient.

C'est le Jour du Seigneur. Sophonie dit que les Babyloniens arrivent. C'est le Jour du Seigneur.

Joël met en garde contre ce qui semble être, dans le chapitre 2 de Joël, une autre armée ennemie. C'est le Jour du Seigneur. Ainsi, Joël est placé au début du Livre des Douze parce qu'il introduit ces préoccupations.

Il y a une autre période de crise nationale dans la période post-exilique. Le peuple n'a pas retenu la leçon. Ils sont retournés à leurs voies pécheresses.

Le fait qu'ils soient de retour dans le pays n'exclut pas la possibilité que Dieu les ramène ici dans un avenir proche pour un jugement plus approfondi. L'une des autres raisons pour lesquelles Joël est placé au début du Livre des Douze est qu'il nous fournit également un exemple paradigmatique de repentance nationale. La chose positive du ministère de Joël est que lorsque Joël les avertit du Jour du Seigneur et du jugement prochain, les gens prennent cela au sérieux.

Nous allons voir au chapitre 2 qu'il semble y avoir un tournant vers Dieu qui se produit dans ce livre à la suite du message de Joël. À cause de cela, de l'avertissement du jugement et de l'avertissement du Jour du Seigneur, ce jugement va être évité. Amos a prévenu que le Jour du Seigneur approchait et que le jugement n'aurait pas été évité.

Sophonie a averti que le Jour du Seigneur approchait et que le jugement n'a pas été évité. Joël a mis en garde contre le jugement que Dieu allait apporter. Les gens ont répondu.

Ils étaient en règle avec Dieu. Au début du Livre des Douze, ceci est mis là pour dire que c'est ce que Dieu a toujours voulu de son peuple. Ensuite, la frustration alors que nous parcourons ces douze livres est que nous avons 400 ans d'histoire prophétique

et que nous avons des exemples très limités de moments où les gens sont revenus à Dieu.

Au début de cette histoire, nous voyons ce que Dieu voulait. Le livre de Joël se connecte au livre qui le précède. Cela renvoie à Osée car Osée se termine par un appel à la repentance et un appel au retour au Seigneur.

Joël s'ouvre sur un appel au peuple à pleurer, à se repentir et à prendre conscience du jugement que Dieu a prononcé contre lui. Le livre de Joël est lié à ce qui suit dans le livre d'Amos qui le suit parce qu'il va parler de Dieu rugissant comme un lion, tonnante comme une tempête. Ce sera également le message d'introduction que l'on trouvera dans le livre d'Amos.

Le placement de Joël dans le livre des Douze semble être littéraire et thématique, les causes qui en sont à l'origine, plutôt qu'historique et chronologique. Voilà donc le cadre historique. Une invasion de criquets s'est produite, et un autre jugement va venir de Dieu et tout cela semble s'être produit d'une manière ou d'une autre entre la reconstruction du temple en 515 avant JC et les deuxième et troisième retours sous Esdras et Néhémie plus tard au cinquième siècle.

Très bien, regardons la description et le message du jour du Seigneur et le prélude à cela, l'invasion acridienne qui s'est déjà produite dans le pays. Joël veut qu'ils comprennent que Dieu a amené le jugement sur eux pour les avertir qu'un autre jugement va venir. L'invasion acridienne n'est que le prélude à quoi. C'est juste le coup que Dieu a tiré à travers l'arc.

Et encore une fois, nous voyons un autre lien entre Joël et le livre d'Amos qui le suit immédiatement. Ces deux prophètes vont se concentrer sur les invasions de criquets. Et dans le livre d'Amos, Dieu dit : J'ai envoyé ces sauterelles, je les ai envoyées pour vous avertir, mais au chapitre quatre, vous n'êtes pas revenus vers moi.

Ainsi, à l'époque d'Amos, Dieu envoya une invasion de criquets qui n'attira pas l'attention du peuple. En Joël, Dieu envoie une invasion de criquets et, heureusement, elle a retenu l'attention du peuple. Amos mentionne également une invasion de criquets au chapitre sept, versets un à trois.

Amos a la vision de cette invasion de criquets qui va envahir le pays. Il se rend compte de l'effet dévastateur que cela va avoir. Il prie pour que Dieu épargne le peuple, et Dieu cède et n'envoie pas de jugement.

Dieu leur donne une autre opportunité, malgré leur résistance, de se repentir et de revenir à lui. Il y a donc une autre raison thématique littéraire, je pense, à la façon dont Joël est placé au début du livre. Dans le premier chapitre, nous avons une

description très vivante de la réponse nationale que Dieu veut voir de la part de son peuple à la suite de ce jugement qu'il a envoyé contre lui.

Les versets deux à quatre disent cela, et nous commençons au verset un, la parole du Seigneur qui fut adressée à Joël. Et nous avons le récit de ce qui se passe. Écoutez ceci, vous les anciens, prêtez l'oreille, tous les habitants du pays.

Une telle chose s'est-elle produite à votre époque ou à l'époque de vos pères ? Je veux dire, c'était un événement majeur. Parlez-en à vos enfants et laissez vos enfants le dire à leurs enfants et à leurs enfants à une autre génération. Ils vont en parler pendant longtemps.

Et ce qui s'est passé, c'est que ce que la criquet coupeuse a laissé, la criquet grouillant l'a mangé. Ce que la sauterelle a laissé, la sauterelle l'a mangé. Et ce que la sauterelle sautillante a laissé, la sauterelle destructrice l'a mangé.

Et les commentateurs vont discuter du fait que nous avons ici quatre noms différents pour les criquets. Parlons-nous de quatre variétés et espèces de criquets ? Ou parlons-nous des quatre différents stades de croissance et de développement des criquets ? En fin de compte, ce n'est pas si important. L'utilisation de ces quatre termes différents pour désigner les criquets est une manière rhétorique de souligner l'ampleur de cet essaim, l'ampleur de la quantité de criquets qui ont envahi la terre et la dévastation qu'ils ont provoquée sur les récoltes et l'économie de la population.

C'était directement un jugement de Dieu. Rappelez-vous, Deutéronome 28 et Lévitique 26, l'une des malédictions que Dieu enverra contre vous est qu'au lieu de profiter des bénédictions de la terre, Dieu enverra les sauterelles contre vous et elles consumeront vos récoltes. C'est exactement ce qui s'est produit.

Et ces quatre termes différents reflètent à quel point cela serait dévastateur. Maintenant, si vous souhaitez réfléchir à ce que serait une invasion acridienne, le site Web du National Geographic propose des informations intéressantes sur les types d'invasions acridiennes qui ont lieu en Afrique et au Moyen-Orient. Et ils en ont fait l'expérience à l'époque de l'Ancien Testament.

C'est quelque chose qui fait encore souvent partie de l'expérience des gens là-bas lors de l'infestation acridienne en Afghanistan et de l'effet dévastateur qu'elle a eu sur les récoltes et l'économie de ce pays. C'est littéralement une crise nationale à cause de cela. Le site National Geographic nous donne cette information.

Il indique que l'une de ces invasions de criquets au Moyen-Orient peut s'étendre sur plus de 450 milles carrés. Cela fait beaucoup de criquets. Un essaim de criquets peut regrouper entre 40 et 80 millions de criquets sur moins d'un demi-mile carré.

Chaque criquet, et 40 à 80 millions sur un demi-mile carré, peut manger chaque jour son propre poids en céréales ou en plantes. Cela signifie donc qu'un essaim de cette taille pourrait consommer 423 millions de livres de nourriture chaque jour. Nous ne savons pas si la taille de l' essaim acridien dont parle Joel est de cette taille ou non, mais nous parlons d'un impact significatif, non seulement sur leurs moyens de subsistance, mais quelque chose qui pourrait menacer leur existence même.

Je veux dire que cela pourrait provoquer une famine qui pourrait entraîner des morts et des ravages assez importants. Ces essaims de criquets sont également capables de parcourir des distances incroyables. En 1954, des scientifiques ont documenté qu'un essaim de criquets avait volé du nord-ouest de l'Afrique vers la Grande-Bretagne.

Et en 1988, de l'Afrique de l'Ouest jusqu'aux Caraïbes. Il ne s'agit donc pas d'un simple événement mineur. Il s'agit d'une invasion acridienne dévastatrice.

Et c'est le jugement de Dieu. Dieu veut que les gens comprennent la gravité du péché. Et encore une fois, si vous voulez illustrer le principe de récolter et de semer dans la Bible, les prophètes sont un excellent endroit où aller pour le faire.

Le peuple sème son péché et récolte les conséquences de l'invasion militaire, de l'exil et de la conquête. Ils sèment la méchanceté, ils récoltent les conséquences de la destruction totale de leurs terres et de leurs récoltes par Dieu, et c'est ce qui s'est produit. Et ce que nous avons dans le chapitre 1 de Joël, c'est qu'il y a un appel à diverses personnes de la communauté post-exilique à pleurer et à se lamenter sur ce qui s'est passé.

Tout d'abord, il y a un appel aux dirigeants au verset 2. Il y a un appel à ceux qui boivent du vin au verset 5. Et ils vont évidemment être contrariés parce que leur source de vin leur a été retirée. Les prêtres sont appelés à pleurer au chapitre 1, verset 8. L'une des choses sur lesquelles les prêtres pleureraient est que la destruction de ces récoltes signifiait que le peuple ne serait pas en mesure d'offrir le grain et les libations qui apporteraient la bénédiction de Dieu. bénédiction. Et donc cela va perpétuer le jugement et la distance entre Dieu et son peuple.

Chapitre 1, verset 11, les agriculteurs, ceux qui dépendent de ces cultures pour leur subsistance, doivent pleurer. Et écoutez les cultures qui sont mentionnées. La vigne sèche, le figuier languit, le grenadier, le palmier et le pommier, et tous les arbres des champs sont desséchés, et la joie disparaît chez les enfants des hommes.

Ainsi, diverses récoltes ont été supprimées, et les agriculteurs doivent en pleurer. Et donc, tous les gens doivent pleurer sur ce qui s'est passé, et en fin de compte, pas seulement pleurer sur un désastre national, mais ils doivent utiliser cela, et ils doivent utiliser ce moment de chagrin comme un moyen d'exprimer leur repentir. à Dieu. Oui, vous avez vécu quelque chose d'horrible au niveau physique avec la perte

de ces récoltes, de votre nourriture et de vos moyens de subsistance, et vous êtes confronté à une crise nationale, mais en fin de compte, vous devez vous repentir de votre péché.

Convoquez une assemblée sacrée, au verset 14, et soyez en règle avec Dieu. Et la raison de cela, et l'avertissement derrière cela, est, hélas, car le jour, car le jour du Seigneur est proche, et comme une destruction de la part du Tout-Puissant, il vient. D'accord? Il ne dit pas : écoutez, vous venez de vivre le jour du Seigneur, le jugement de la peste acridienne.

Le jour du Seigneur est proche, il y a un autre jugement en route, et donc il y a un appel à la repentance au chapitre 2, ou au chapitre 1. Cet appel à la repentance et un deuxième avertissement du jugement à venir sont également donnés à nous au chapitre 2, versets 1 à 3. Écoutez comment ce chapitre commence. Sonnez de la trompette dans Sion, sonnez l'alarme sur ma montagne sainte. Encore une fois, nous sommes soit en temps de guerre, soit en temps de désastre, et les gens sont appelés à reconnaître que Dieu se prépare à faire quelque chose d'encore pire que ce qu'ils viennent de vivre.

Et au verset 2, ou encore à la fin du verset 1, cette idée de ce jugement qui arrive, c'est le jour du Seigneur. Car le jour du Seigneur arrive. C'est proche. D'accord? Alors, voyez-vous le lien direct avec le livre de Sophonie que nous avons ici ? Ce sera un jour d'obscurité et de tristesse, un jour de nuages et d'obscurité épaisse, et il n'y a jamais rien eu de pareil auparavant.

D'accord, l'eau blanche de la colère de Dieu va à nouveau se déverser sur le peuple. Maintenant, au verset 3, nous avons une description de ce à quoi ressemblera ce jugement, et cela soulève l'une des principales questions d'interprétation du livre de Joël. Voici ce que cela dit.

À quoi ressemble-t-il en train de décrire ici ? On dirait que le prophète nous décrit une autre invasion de criquets. Et donc, la question d'interprétation ici est la suivante : lisons-nous cela littéralement ou métaphoriquement ? Les chapitres 1 et 2 pourraient-ils simplement être des variantes de messages prêchés tous deux en relation avec cette même invasion acridienne ? C'est une possibilité. Une autre possibilité est que le chapitre 2 avance et avance, et je pense que c'est la plus grande probabilité, et cela avertit d'un autre jugement à venir, et il va y avoir une deuxième vague de cette infestation acridienne qui sera pire que l'invasion et l'essaim qu'ils ont déjà vécus.

Les criquets reviennent donc au stade 2. C'est une autre position et une autre interprétation qui est donnée à ce passage. Mais je pense que la troisième possibilité ici est que ce qu'il fait, et c'est vraiment efficace dans le sens artistique, la rhétorique et la façon dont il le fait, c'est qu'il utilise l'invasion des sauterelles pour dépeindre

l'invasion d'une armée ennemie. cela va arriver sur le terrain. Et cela va accroître la gravité du jugement qui est sur le point d'aboutir.

Et ainsi, de la même manière que cette invasion de criquets s'est propagée à travers le pays et a anéanti les récoltes et dévasté la terre, quelque chose de pire se profile à l'horizon. Un groupe de soldats, nombreux comme les invasions de criquets, nombreux comme les sauterelles, ont envahi le pays, une armée qui va dévaster le pays aussi complètement que ces sauterelles l'ont fait . Je pense que c'est ce qui est envisagé ici au chapitre 2. Maintenant, vous pourriez soulever la question, eh bien, si tel est le cas, si une armée est simplement décrite ici, ou si une armée est décrite métaphoriquement ici, pourquoi est-il dit qu'ils sont-ils comme des chevaux de guerre qu'ils courent, qu'ils sont comme une armée puissante, ou qu'ils sont comme des guerriers ou des soldats lorsqu'ils escaladent le mur ? Eh bien, l'une des utilisations de la préposition comme ou comme en hébreu, elle peut parfois être utilisée pour faire une comparaison ou une comparaison, mais à d'autres moments, elle peut être utilisée pour souligner que la comparaison est exactement comme ça parce que c'est l'identité de la chose qui est décrite. Je pense que nous avons cela dans Joël chapitre 2, versets 1-15, Hélas pour le jour du Seigneur, car le jour du Seigneur est proche, et comme une destruction ou comme une destruction venant du Tout-Puissant.

Ce verset ne dit pas simplement que l'invasion des criquets était comparable à l'invasion que Dieu allait provoquer. Cela disait que c'était la destruction que Dieu apportait. Ainsi, la comparaison n'est pas seulement une comparaison ; c'est une question d'identité. Et ici, je pense que la préposition est utilisée de la même manière quand elle dit que c'est comme des chevaux de guerre, c'est comme une armée puissante, c'est comme des guerriers, c'est comme des soldats ; la préposition est vraiment utilisée de manière intense pour dire, écoutez, c'est vraiment ce que c'est.

Et donc, alors que cette armée arrive sur la terre d'Israël, voilà ce à quoi Juda sera confronté dans un avenir immédiat. Le prophète les avertit de ce qui se passera s'il n'y a pas de réponse appropriée à Dieu. Et puis nous avons un autre appel à la repentance et ce que je considérerais comme étant en quelque sorte, je pense, le passage clé du livre de Joël.

Joël chapitre 2 versets 12-17 : Et maintenant même, déclare l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, en jeûnant, en pleurant, en deuil, revenez à l'Éternel votre Dieu. Et nous revenons aux qualités de Dieu que l'on retrouve dans Exode 34 : 6. Il est miséricordieux, il regorge d'un amour inébranlable et il cède face au désastre.

S'ils reviennent à Dieu, il est possible que le jugement que le prophète vient de les avertir puisse être évité. N'oubliez pas que les prophètes ne disent pas simplement :

voici l'avenir. C'est gravé dans la pierre. Ils nous donnent des ombres sur ce qui se passera dans le futur si les gens ne reviennent pas à Dieu.

Mais il y a toujours la possibilité, comme nous l'avons vu avec Ninive, comme nous l'avons vu dans Jérémie chapitre 18 versets 7-10, comme nous l'avons vu dans la prédication de Michée, Jérémie 26-19, il y a toujours la possibilité que si les gens prennent ce jugement au sérieux, Dieu pourrait ne pas le faire, Dieu pourrait céder et pourrait ne pas envoyer le jugement dont il est menacé. Qui sait si Dieu ne se retournera pas ? S'ils se tournent vers Dieu, Dieu se tournera, et Dieu abandonnera et laissera derrière lui une bénédiction, une offrande de céréales et une libation pour l'Éternel, ton Dieu.

Donc, s'ils convoquaient cette assemblée sacrée, s'ils se repentaient sincèrement, s'ils déchiraient leur cœur et ne se contentaient pas d'une sorte de cérémonie, s'ils revenaient véritablement à Dieu, cette armée ennemie qui traverserait le pays et dévaster le pays, et encore une fois, nous ne savons pas qui est cette armée ni de quelle menace il parle, s'ils écoutent Dieu, ce jugement peut être évité. Ce qui est triste dans l'histoire de Juda et dans l'histoire d'Israël, c'est qu'ils ont cette longue histoire de non-écoute de la Parole de Dieu, et quand la possibilité que Dieu cède et n'envoie pas de jugement, quand cela est offert au peuple, la plupart du temps, ils n'en profitent pas. Jérémie va prêcher son sermon au temple, puis plus tard, il va lire le rouleau de ses prophéties de jugement dans le temple avec l'espoir que peut-être, peut-être, ils écouteront et se repentiront.

S'ils n'écoutent pas et ne se repentent pas, le jugement prend la forme de l'invasion babylonienne. L'élément surprenant que nous avons ici est que cela semble être l'un de ces rares moments privilégiés où le peuple de Juda a pris au sérieux l'avertissement prophétique et où le jugement a été évité. Ainsi, au chapitre 2, versets 16 et 17, consacrez un jeûne, consacrez la congrégation, rassemblez les anciens, rassemblez les enfants, même les nourrissons.

Je veux dire, c'est une crise nationale. Amenez tout le monde, du plus âgé au plus petit, et s'ils viennent et s'ils épanchent leur cœur à Dieu, Dieu peut céder et ne pas envoyer le jugement. Maintenant, nous n'avons pas de récit, ni de déclaration, ni de notation, ni de récit selon lequel les gens ont réellement fait cela.

Il n'y a rien entre les versets 17 et 18 qui dit que cela a été réalisé. Mais d'après la réponse de Dieu au verset 18, il semble clair que le peuple a mis en pratique ce à quoi le prophète l'avait appelé. Et à la suite de cette repentance et du fait qu'ils ont crié à Dieu après avoir déjà expérimenté cette invasion de criquets et avoir encore du jugement en chemin, Dieu a cédé et n'a pas envoyé le jugement qui était menacé.

Écoutez ce que dit le verset 18. Alors l'Éternel devint jaloux de son pays et il eut pitié de son peuple. L'Éternel répondit et dit à son peuple : Voici, je vous envoie du blé, du

vin et de l'huile, et vous serez rassasiés, et je ne vous ferai plus d'opprobre parmi les nations.

J'éloignerai de toi celui qui vient du Nord. Et la référence au Nord, je pense, conforte l'idée selon laquelle ce dont nous parlons dans le chapitre deux est une armée, et pas seulement une invasion acridienne. Je le conduirai dans un pays rapiécé et désolé.

Ainsi, nous n'avons pas de déclaration spécifique selon laquelle ils ont effectivement célébré la fête sacrée ou qu'ils se sont rassemblés et ont crié vers Dieu. Mais le changement de Dieu et la réponse de Dieu ici indiquent un repentir de la part du peuple. Et pendant que vous lisez le livre de Joël, ce que vous devriez voir en parcourant ceci, c'est que le chapitre 2, verset 18, est en fait un verset charnière dans ce livre.

Parce que jusqu'à présent, tout n'était qu'une question de jugement, de pleurs, de deuil, d'appel au jeûne, de se préparer à ce qui va arriver. Ce qui suit après cela sont des promesses de restauration et le fait qu'ils éviteront le jugement et que Dieu leur donnera la bénédiction à la place du jugement. Mon expression préférée de cela et de ce que Dieu va faire pour le peuple se trouve au verset 15.

Je vous rendrai les années qu'ont mangées les sauterelles grouillantes, le sauteur, le destructeur, le coupeur, ma grande armée que j'ai envoyée parmi vous. Seul Dieu a le pouvoir et la capacité de leur rendre ce qu'ils ont perdu lors de ce jugement dévastateur. Dieu dit, par ma grâce, je vais vous rendre les années que les sauterelles ont mangées et consommées.

Et vous apprécierez la bénédiction au lieu du jugement et de la malédiction. D'accord, donc je pense que la meilleure façon de lire ce passage est que nous avons la réponse de Dieu à la repentance réelle du peuple. Leslie Allen dit ceci, vous savez, même sans un témoignage explicite de repentir, nous sommes censés supposer que les appels de Joël ont finalement abouti.

Finalement, les gens ont écouté le prophète. De toute évidence, les gens se sont rassemblés pour un service national de jeûne et de lamentations et le prêtre a dûment offert des prières au nom d'une communauté véritablement repentante. Et à cause de cela, Dieu a répondu et n'a pas envoyé le jugement de la même manière que Dieu a cédé et n'a pas détruit le peuple de Ninive à travers la prédication de Jonas.

Cela se produit dans Joël chapitre 2. De la même manière que lorsque Michée a dit que Jérusalem allait être rasée et que le mont du temple lui-même allait être transformé en un tas de décombres, quand Ézéchiass s'est repenti, Jérémie 26 : 17 à 19, Dieu a cédé. et n'a pas envoyé le jugement. Cependant, l'un des problèmes que nous rencontrons ici est que la possibilité que le verset 18 décrive la réponse de Dieu

à ce que le peuple a fait n'est en réalité qu'une des interprétations proposées pour ce verset. Et le problème ici concerne les formes verbales spécifiques que nous avons au verset 18.

Nous avons une forme du verbe imparfait hébreu avec une conjonction, un *vav* devant cela. Et alors, comment sommes-nous censés lire ces formes appelées verbes *vayiktol* ? Il existe deux interprétations différentes de cela. Un certain nombre de commentateurs vont les traduire non pas comme des récits d'événements passés que Dieu a faits, mais ils les liront comme des parfaits prophétiques.

Et c'est l'une des façons dont cette construction particulière pourrait être lue. Ceux-ci vont être lus comme des parfaits prophétiques, où il ne s'agit pas d'une description de ce que Dieu a fait pour le peuple en réponse à son repentir, mais c'est simplement une promesse de ce que Dieu fera finalement pour le peuple au moment de la restauration future. Et donc certains interprètes vont effectivement interpréter le passage de cette façon.

Ce n'est pas un récit, ce n'est pas un récit de ce que Dieu a fait pour le peuple. C'est finalement ce que Dieu va faire. Et cela se reflète même dans certaines de nos traductions anglaises.

Le King James, la Nouvelle Version Internationale, le New American Standard, ils vont les lire essentiellement comme des parfaits prophétiques. Et donc, cette forme verbale pourrait être utilisée ici pour souligner l'idée que nous parlons d'un événement futur, mais elle est exprimée avec une forme verbale qui parle normalement de choses dans le passé pour souligner la certitude de l'accomplissement ultime. C'est comme si Dieu l'avait déjà fait parce que Dieu tient sa promesse.

Un certain nombre de commentateurs adoptent cette approche et comprennent les verbes *vayiktol* de cette manière. Nagowski, Stewart et Sweeney, dans leurs commentaires, vont y voir des promesses sur ce que Dieu va faire. Cependant, d'autres commentateurs, et c'est là que je veux en venir, notent le fait que l'usage normal du *vayiktol* est utilisé pour décrire ce que nous appelons les prétérits.

Il est utilisé comme prétérit pour parler d'événements passés ou pour enregistrer des événements survenus dans un récit et une histoire. Maintenant, vous pourriez dire, eh bien, nous n'avons pas vraiment de récit ni d'histoire ici. Mais ce qu'un écrivain nommé Troxell a mentionné dans un article de ce passage que je trouve très bon, c'est que nous avons effectivement un récit sur le ministère passé de Jonas.

Et c'est en quelque sorte mis sous forme narrative au chapitre 1, verset 1, la parole du Seigneur qui fut adressée à Joël. Et donc, nous avons le message historique passé de Joël, puis nous avons les oracles que Joël donne, et ce que Troxell soutient, c'est

que nous avons une reprise du récit au chapitre 2, verset 18. Le message sous forme d'oracle est mis sous forme d'oracle. présent, mais nous parlons de ce qui s'est passé pendant que Joël prêche ici.

Et le Seigneur devint jaloux du pays. Il avait pitié du peuple. Il répondit et dit aux gens : voici ce que je vais faire pour vous.

Et donc, dans l'ESV et dans la Net Bible et dans cette compréhension de cela, nous ne parlons pas du Seigneur qui promet de devenir jaloux, du Seigneur qui promet d'avoir pitié, mais du fait que le Seigneur a réellement fait cela. Et encore une fois, le fait que les verbes *vayiktol*, cette forme particulière du verbe imparfait avec la conjonction, sont normalement utilisés pour exprimer le prétérit ou le passé narratif qui semble être la lecture la plus probable de ceci. De plus, aux versets 20 et 28, il est dit ceci, et cela arrivera par la suite.

Il s'agit donc d'une bénédiction qui va se produire dans le futur, au-delà de la bénédiction immédiate que Dieu a déjà achetée en réponse au repentir de son peuple. Il existe donc plusieurs manières différentes dont les commentateurs et les interprètes interprètent et même nos traductions en anglais ; lisez Joël chapitre 2, versets 18 à 27. Mais je pense que la meilleure façon de lire ceci est que nous avons ici un récit de l'endroit où les gens répondent à Dieu et voici comment Dieu promet finalement de les bénir à la lumière de leur repentir et de leur réponse à lui.

Ainsi, la promesse ici, Dieu va restaurer, Dieu va leur rendre ce qu'ils ont perdu à cause de l'invasion acridienne. Les malédictions de l'alliance vont être transformées en bénédictions de l'alliance. Très bien, au-delà de la restauration immédiate, et nous l'avons déjà vu, je pense, dans les prophéties d'Aggée et de Zacharie, il y a une bénédiction au-delà des choses immédiates que Dieu fait pour la communauté post-exilique.

Même si nous prenons Joël comme un livre écrit avant l'exil, il y a des bénédictions ultimes. Il y a la bénédiction finale, la restauration finale qui va au-delà de tout ce que Dieu va faire pour son peuple dans un avenir immédiat. Et cela devient le point central du prophète dans Joël chapitre 2, versets 28 à 32.

Et je veux regarder ça. Je veux examiner ce passage brièvement. Joël chapitre 2, versets 28 à 32, dit : Il arrivera ensuite, après ces bénédictions immédiates et après que j'aurai inversé cela, à un moment indéterminé dans un avenir lointain, que je répandrai mon esprit sur toute chair.

Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards feront des songes. Et c'est le déversement de l'Esprit qui va se produire lors de la restauration finale, dans les derniers jours. Nous allons donc au-delà de l'époque de Joël et attendons avec impatience le royaume ultime de Dieu.

N'oubliez pas que l'un des défis liés à l'interprétation des prophètes est que leurs horizons changent. En regardant les deux montagnes, ils parlent de choses très éloignées l'une de l'autre et parfois les rapprochent. La montagne proche que Joël voit ici est que Dieu a eu pitié de son peuple et lui a fait des promesses qu'il va tenir dans un avenir proche.

Mais finalement, il y aura une effusion de l'esprit dans les derniers jours. Lorsque nous étudions le livre de Michée, nous avons regardé les promesses de ces derniers jours. Nous avons pris le temps de nous concentrer sur le livre de Joël et sur la promesse qui y est faite.

Et nous avons vu qu'à mesure que nous avançons dans l'époque du Nouveau Testament, ce que nous comprenons, c'est qu'il y a un accomplissement immédiat et pas encore de la promesse que Joël fait ici dans Joël 2 : 28-32. Aujourd'hui, l'Église a déjà commencé à expérimenter le déversement de l'esprit que Dieu a promis au peuple d'Israël. Pierre dit que le jour de la Pentecôte, ce que vous observez ici et les phénomènes que vous observez ici, ce que vous observez ici, c'est l'accomplissement de Joël 2, 28-32.

Et cet accomplissement va continuer et se poursuivre tout au long de la période des derniers jours de l'Église. Mais elle sera consommée à la seconde venue du Christ et au moment où Israël en fera l'expérience, et toutes les bénédictions de l'alliance seront expérimentées et déversées. Or, au verset 30 de cette prophétie, il est dit que je ferai voir des merveilles dans les cieux et sur la terre, le sang, le feu et les colonnes de fumée.

Le soleil se transformera en ténèbres et la lune en sang avant que vienne le grand et redoutable jour du Seigneur. Ainsi, cette partie de la prophétie se tourne vers le jour ultime, complet et final, le jour redoutable du Seigneur qui précède la consommation de toutes choses. Mais même dans cette partie de la prophétie, je crois que nous avons des éléments maintenant et pas encore.

Lorsque le prophète utilise l'image de la fumée et du feu, du soleil s'assombrissant et de la lune se transformant en sang, je pense que nous pouvons avoir ici une description métaphorique de la guerre. La lune se transformant en sang peut représenter ce qui se passe lors d'une éclipse lunaire, qui prend une apparence sanglante. Ce type d'événement se produisant dans le ciel était le présage, dans l'ancien Proche-Orient, d'une catastrophe naturelle ou nationale sur le point de se produire.

C'était souvent le prélude à une guerre ou à l'invasion d'une armée ennemie. Et donc, ce dont Joël parle ici, c'est qu'avec l'effusion de l'Esprit, il y aura des désastres, des calamités, des guerres et toutes ces choses. Mais encore une fois, je pense que

lorsque nous regardons son accomplissement dans le Nouveau Testament, nous avons probablement à la fois un accomplissement maintenant et pas encore.

Joël, ici, en termes de quasi-accomplissement et en parlant du jour de la Pentecôte, parle peut-être de la destruction de Jérusalem qui a lieu en 70 après JC. Mais en fin de compte, le livre de l'Apocalypse va utiliser cette même imagerie pour parler des jugements catastrophiques finaux du dernier jour du Seigneur avant le moment de la venue du Christ et de sa seconde venue. Et donc, je pense qu'avec le déversement de l'Esprit et avec le feu, la fumée et le soleil transformés en ténèbres et la lune transformée en sang, il y a également des accomplissements proches et lointains de cela.

Dans Joël chapitre 3, l'horizon du prophète semble se déplacer complètement vers ce temps futur. Et le Seigneur va encore parler d'un jugement final et universel qui sera exécuté sur toutes les nations. Et au chapitre 3 et verset 2, il est dit ceci : Le Seigneur parle ici d'un jugement final, un jugement sur les nations qui aura lieu dans la vallée de Josaphat.

Il ne s'agit pas d'identifier un emplacement spécifique. Josaphat, le nom signifie que le Seigneur a jugé. Et ce sera le lieu où le Seigneur exécutera son jugement final sur les nations.

Et le jugement des nations apportera le salut et la restauration finale d'Israël qui ne fut que partiellement réalisée au retour d'exil. Nous avons un verset intéressant au chapitre 3, verset 10. À mesure que ces nations s'effondreront, elles vont faire la guerre à Israël.

Il y a une bataille eschatologique. Et Dieu va amener ces nations, à la fois pour purger Israël dans un autre acte final de jugement, mais finalement pour juger également les nations. Écoutez ce qui est dit au chapitre 3, verset 10.

Il est dit : Transformez vos socs de charrue en épées, et vos serpes en lances, et que les faibles disent : Je suis un guerrier. Nous avons un renversement direct de ce qui nous est donné comme vision eschatologique dans le chapitre 4 de Michée. Là, les nations vont transformer leurs épées en socs de charrue et n'apprendront plus la guerre. C'est finalement ce qui va se passer dans le futur royaume.

Mais avant cela, les nations vont faire le contraire. Ils vont transformer leurs socs de charrue en épées, et ils vont transformer leurs outils agricoles en armes. Et tout cela mènera au jugement final qui apportera enfin la paix mondiale que Dieu promet dans Michée chapitre 4. Le salut d'Israël se produira comme le résultat de ce dernier jour du Seigneur, chapitre 3, versets 14. et 15.

Des multitudes, des multitudes dans la vallée de la décision, car le jour du Seigneur est proche dans la vallée de la décision. Maintenant, le jour du Seigneur est proche. Pas seulement un jugement sur Juda, pas seulement quelque chose qui va se produire dans un avenir immédiat.

Mais le jugement du Seigneur sur tous les peuples est proche au dernier jour du Seigneur. Le soleil et la lune s'assombrissent et les étoiles se retirent. Ils brillent.

Et le Seigneur va rugir depuis Sion. Au milieu de tout cela, et au milieu de tous ces désastres et calamités, Dieu purgera Israël par jugement et sauvera finalement le reste qui accomplit les promesses de son alliance. Et au milieu de ce chaos et de ce désastre, comme le dit Joël, ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés.

Et donc il y a l'espoir, il y a l'offre, il y a la promesse de salut au milieu de tout ce désastre et de ce chaos qui se produit. La description de la bataille eschatologique qui nous est donnée dans Joël chapitre 3 fait partie de la vision prophétique de l'Ancien Testament dans son ensemble. Nous pouvons prendre ce passage dans Joël chapitre 3 alors que Dieu rassemble et rassemble les nations.

On peut le comparer au chapitre 5 de Michée, versets 5 à 9. On peut le comparer au passage de la vision de Gog et Magog dans Ézéchiël chapitres 38 et 39. On peut le comparer à la purge des nations qui a lieu pour Dieu, apportant le salut à tous les peuples dans Sophonie chapitre 3, versets 8 et 9. Nous voyons une description plus détaillée de cette bataille eschatologique dans Zacharie chapitre 12, versets 1 à 9, puis dans Zacharie chapitre 14 et tout au long de ce chapitre. Zacharie 14 parle du jugement qui va s'abattre sur Juda, et la ville va être envahie.

Les gens vont être emmenés en exil. Les femmes vont être violées. Ce sera une époque où les deux tiers du peuple seront expulsés de la terre d'Israël, mais Dieu finira par intervenir.

Il descendra sur le Mont des Oliviers et sauvera son peuple. Et alors même les survivants parmi les nations viendront adorer le Seigneur. Cette idée de combat eschatologique fait donc partie de la vision prophétique de l'Ancien Testament.

Il éclaire la vision prophétique du Nouveau Testament lorsqu'il parle de la bataille qui aura lieu dans la vallée de Megiddo à Harmaguédon dans Apocalypse 16 et 19. L'Apocalypse s'appuie sur et ajoute à notre compréhension de cette bataille eschatologique qui se trouve dans l'Ancien Testament. Testament lui-même. Il y a aussi une bataille finale à la fin du chapitre 20 d'Apocalypse, où Satan sera entièrement détruit.

Ainsi, la vision de la bataille eschatologique entre Israël et les nations se trouve dans l'Ancien Testament et se concrétise pour nous dans le Nouveau. Le but de cette

bataille est de juger les nations, de purger Israël de son péché, de purifier les nations afin qu'elles puissent également être incluses dans le royaume de Dieu, de fournir une défaite finale au mal et aux forces du mal, y compris Satan. lui-même, et finalement pour ouvrir la voie à un royaume de paix où finalement les épées seront transformées en socs de charrue, et l'ultime espoir de tout cela est la paix en l'absence de guerre. Donc, je pense que lorsque nous regardons vers l'avenir prophétique et ce qui va se passer, l'idée d'une bataille eschatologique où Dieu jugera les nations fait partie du tableau.

Et dans le monde dans lequel nous vivons et même dans ce qui se passe peut-être au Moyen-Orient aujourd'hui, il n'est pas difficile d'imaginer que cela se produise. Mais l'une des choses auxquelles nous devons faire attention est que souvent, lorsque nous regardons ces passages prophétiques, il y a une tendance dans les traitements populaires de ces passages à vouloir les relier trop étroitement aux événements contemporains. Ian Duguid, dans son commentaire sur Ézéchiël, note comment les ennemis de Gog et Magog tout au long de l'histoire de l'Église ont été identifiés avec le groupe de personnes qui se trouvait être les principaux ennemis de l'Église à cette époque.

Au IV^e siècle après JC, Ambroise les identifia aux Goths. Au VII^e siècle, ce sont les Arabes qui envahissent la Terre Sainte. Au XIII^e siècle, c'étaient les hordes mongoles.

Au XVII^e siècle, ils étaient le pape, les Turcs ou l'empereur romain. Au XIX^e siècle, l'idée qui s'est répandue pendant la guerre froide était que c'était les Russes. Et lorsque j'enseignais les prophètes en Russie, certains étudiants m'ont demandé : pourquoi vous, les Américains, dites-vous toujours que nous sommes Gog et Magog ? Récemment, on l'a identifié aux nations islamiques qui s'unissent contre lui.

Le but de ces textes prophétiques n'est pas de nous aider à identifier l'ennemi. Nous assistons en réalité à une rébellion mondiale contre Dieu. Cela inclura-t-il les États-Unis ? Nous ne le savons pas.

Les États-Unis seront-ils présents à ce moment-là ? La prophétie ne répond pas à cette question. Cela ne satisfait pas notre curiosité quant à toutes sortes d'autres choses que nous aimerions savoir sur l'exécution de ce jugement. Mais cela nous rappelle qu'il y aura un jugement final et que nous pouvons être sûrs que Dieu apportera finalement son royaume de paix.

Ian Duguid et moi terminerons par une citation sur toute cette idée de bataille eschatologique. Et il dit cela à propos d'Ézéchiël 38 à 39. Je pense que cela s'applique à tous ces passages que nous avons mentionnés dans Joël chapitre 3, Apocalypse chapitre 16.

Voici de quoi parlent ces passages. Ces messages ne sont pas des messages codés destinés à ceux qui vivent dans les derniers jours, qui, en perçant soigneusement ses secrets, seront capables de déterminer l'identité symbolique des participants à la lutte finale. Il s'agit plutôt d'une parole d'encouragement adressée à tout le peuple et à tous les saints de tous les temps et de tous les lieux, que peu importe ce que les forces du mal peuvent faire, le dessein de Dieu et la victoire de Dieu sont finalement assurés.

Et nous pouvons nous reposer là-dessus. Dieu a porté un jugement contre le peuple d'Israël aux jours de Joël. Puis, à cause de leur repentir, il a renoncé à envoyer un nouveau jugement et il a promis qu'un jour il déverserait son esprit.

En fin de compte, il jugerait un jour les nations et, finalement, il amènerait son royaume de paix. Les gens de l'époque de Joël pouvaient attendre cette promesse avec espoir et anticipation, et nous pouvons faire de même parce que nous savons que Dieu est fidèle aux promesses de l'alliance qu'il a faites à son peuple et au dessein de Dieu pour l'histoire du salut et le but du salut. le royaume de paix qu'il a promis. Dieu a le pouvoir, la capacité et la souveraineté de réaliser ces choses.

Nous pouvons avoir confiance en cela. Nous pouvons avoir confiance dans les promesses de Dieu.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le Livre des 12. Il s'agit de la séance 29 sur le livre de Joël.